



GAGY BABY DOLL
long métrage de Sophie
Letourneur

3 raisons de venir voir demain

1. Projeté en avant première le nouveau long métrage de Sophie Letourneur surprend. Si la figure du groupe était récurrente dans ses dernières œuvres, elle nous livre une comédie romantique où Gaby le personnage principal va devoir apprendre à vivre toute seule.
2. Benjamin Biolay, méconnaissable avec sa barbe fournie, incarne l'un des principaux rôles du film, Nicolas un « handicapé de la life ». Il a également participé à la création de la bande originale en écrivant *Gaby Baby Doll*, chanson du générique de fin.
3. Lolita Chammah, qui interprète le rôle de Gaby, sera présente lors de la projection.

et aussi

JEUNE PUBLIC

Ciné p'tit dej → 10h30,
Cinémobile

Hard Day's Night → 14h,
Cinémobile

LONGS MÉTRAGES

Le Sel de la terre → matin,
Ciné Vendôme

Bande de filles → 16h, Ciné
Vendôme

Shirley → 18h15, Ciné Vendôme

Fidélité → 21h, Minotaure

COMPÉTITION

National 4 → 14h, Minotaure
National 5 → 16h, Minotaure
National 6 → 18h15, Minotaure

ÉVÈNEMENT

Mille lectures d'hiver → 18h15,
Cinémobile. Une séance de
dédidace aura lieu à l'issue de
la projection.

Le saviez-vous ?

Punishment Park, bien que projeté au Festival de Cannes en 1971 et apprécié par la critique européenne, a été très mal reçu par les journalistes américains. À sa sortie, il est apparu assez vite que le distributeur ne prendrait pas le film en mains. Il n'est resté à l'affiche que quatre jours. Depuis, le film a rarement eu l'honneur d'une ressortie aux États-Unis et n'est jamais passé à la télévision.

Plan rapproché est une publication de Ciclic, Agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique (24, rue Renan 37110 Château-Renault, www.ciclic.fr). Directeur de la publication Olivier Meneux. Coordination Nora Engler. Comité de rédaction Nicolas Andrieu, Paul Berlucchi, Raphaël Berlucchi, Agathe Ingrand, Tristan Jamyot, Mathieu Levavasseur, Sarah Maerten, Léo Ménager, Adrien Parmentier, Agnès Robert, Angèle Ropero, Victor Salesses. Maquette Dominique Bastien. Photos, tous droits réservés. Impression : Dixit Imprim' (Vendôme).



plus d'infos sur
www.vendome-filmfest.com

PLAN

rapproché

samedi 6 décembre 2014

LE JOURNAL DU
FESTIVAL DU FILM
DE VENDÔME PAR
L'OPTION CINÉMA
DU LYCÉE ROTROU
DE DREUX



« You want me to tell you what's
immoral? War is immoral! Poverty
is immoral! Racism is immoral!
Police brutality is immoral!
Oppression is immoral! Genocide
is immoral! Imperialism is
immoral! This country represents
all those things! »

Jay Kaufman, *Punishment Park*

LE COURANT MUSICAL

dixit
mprim'

Atelier d'Imprimerie Numérique

PROMOCADÉAUX
express

Objet publicitaire ? cadeaux d'entreprise ?

Retrouvez nos produits EXPRESS en 5 jours sur
www.dixitimprim.promocadeaux-express.com

www.dixitimprim.com

14 Rue Roger Salengro
41100 SAINT-OUËN

Tél. : 02 54 82 57 96

Punishment Park en musique !

Vous avez sûrement déjà entendu parler de Peter Watkins, le cinéaste britannique dérangeant des années 70. Un cinéaste contestataire qui lie ses convictions et son savoir-faire pour dénoncer la politique américaine douteuse dans la guerre du Viêt Nam. En effet, malgré



la pression des censeurs, le réalisateur poursuit son objectif et révèle aux spectateurs certaines vérités peu glorieuses de cette période historique. Une guerre de neuf ans qui oppose le Communisme aux mouvements démocratiques, portés par le chef de file du monde occidental de l'époque : les États-Unis. Derrière cette vérité, Watkins dénonce les erreurs américaines camouflées jusque là : un échec de la guerre contre le communisme au Viêt Nam, et les atrocités commises par les USA. L'œuvre de Watkins nous fait penser à la photo *Power Flowers* de Marc Riboud. Nous avons hâte de voir et d'entendre comment le groupe **Electric Electric** va nous présenter un film aussi important sous la forme originale du ciné-concert. Ce groupe est composé de trois personnes jouant de la guitare, de la batterie et du synthé. Ces trois musiciens ont été influencés par des héros *noise post-punk*. Avec ce mélange de deux arts, le cinéma et la musique, un aspect original peut renouveler la vision originelle de *Punishment Park*, tout en gardant les ambitions émotionnelles et percutantes exprimées par le film de Peter Watkins. Vont-ils réussir à nous surprendre avec un thème si important ?

Adrien P. et Tristan J.

Anatole et son pot de colle



Selon les autres, Anatole n'est pas débrouillard, il est même un peu bizarre. Pourtant, durant six minutes nous le découvrons sensible et affectueux. Suivi par sa casserole, il surmonte seul les obstacles de la vie, malgré l'intolérance du monde qui l'entoure. Grâce à la générosité et à l'aide d'une femme, son entourage va découvrir ce petit garçon sous un nouveau jour, et Anatole pourra enfin goûter aux merveilles de la vie. À travers ce court métrage d'animation, Éric Montchaud nous délivre un message : qu'elle soit petite ou grosse, chacun d'entre nous traîne sa casserole, l'important est d'apprendre à vivre avec. Un bon moment pour les petits comme pour les grands.

Angèle R. et Maxime M.

LA PETITE CASSEROLE D'ANATOLE >

Éric Montchaud / France / 2014 / animation / 6'

La première pierre

Primé par le jury jeune et Cinécole en Vendômois du Festival du film de Vendôme l'an passé, *US* c'est neuf minutes au milieu du désert parmi une curieuse civilisation haute en couleur. Leur quotidien se voit bouleversé lorsqu'un événement imprévu survient : une pierre tombe du ciel et écrase la jambe de l'un d'eux. Dès lors, une myriade de péripéties se succèdent. Les uns après les autres, ils révèlent leur essence — une réflexion sur nous ? Une leçon d'humanité ? — face à la découverte de cette masse inconnue. Peut-être un indice sur la naissance de nos passions — la colère, la jalousie... — et sur l'origine des guerres, des religions.

Tout le sérieux de cette histoire est subtilement déguisé, et nous nous amusons de leur grandiose aventure. Vivre en communauté, ça ne semble en fait pas si facile que ça. Ulrich Totier réalise un court métrage qui fait donc aussi bien rire les petits que réfléchir les plus grands. Néanmoins quelque soit l'âge, personne n'échappe aux éclats de rire. Une histoire rocambolesque !

Agnès C.

US > Ulrich Totier / France, Belgique / 2013 / animation / 9'

Une cité, une amitié, une histoire

Bande de filles a été réalisé en 2014 par Céline Sciamma, également réalisatrice de *Tomboy*, chef d'œuvre sorti en 2011. Diffusé dans différents festivals tels que Cannes ou encore Toronto, il a été primé par la Quinzaine des réalisateurs.

Marieme, une adolescente qui vit en banlieue parisienne, découvre ce qu'est la vraie vie d'adolescente en rejoignant une bande. De là, naît en Marieme le personnage de Vic.

Que découvrons-nous à travers ce film ? C'est l'histoire d'une jeune fille qui se cherche, d'où

le double personnalité de la protagoniste. Il y a sa vie familiale, où Marieme est sous l'emprise de son frère et joue le rôle d'une mère pour sa petite sœur. Au près de sa bande, le caractère qu'elle se forge et la notoriété qu'elle gagne l'amène à devenir Vic. Prénom choisi par ses nouvelles amies, ici synonyme de victoire et de liberté, ou encore de violence aussi bien dans les mots que dans les gestes avec leurs rivales de la cité voisine. De plus on constate qu'il y a une situation d'infériorité vis-à-vis des femmes par

rapport aux hommes de la cité, cependant elle réussira à retrouver confiance en elle, à se sentir protégée par un homme grâce à l'amour.

En bref, une fiction tournée comme un documentaire et montée en chapitres. Pour conclure, *Bande de filles* est prenant et captivant. Nous vous le conseillons fortement.

Clara G. et Alex B.

BANDE DE FILLES > Céline Sciamma / France / 2014 / fiction / 1h52 > dimanche 7 décembre, 16h, Ciné Vendôme



Une victoire pour une liberté

Cette année, Sarah Saïdan nous emmène sur les plages iraniennes avec son court-métrage *Beach Flags*. Ce film nous plonge dans un décor peu abordé dans le cinéma, encore moins dans le milieu de l'animation. On suit le personnage de Vida, une jeune maître nageuse, voulant se libérer des entraves d'un pays aux traditions contraignantes, en remportant une compétition féminine de course à pieds. Malgré sa compétitivité, elle rencontre une rivale au nom de Sareh. Si elle veut atteindre son rêve, la battre devient primordial. Mais qui est cette femme ? D'où vient-elle ? Et pourquoi souhaite-elle aussi à tout prix gagner cette course ?

Une belle histoire, au graphisme lisse et neutre, qui pointe du doigt plusieurs aspects importants de la vie en Iran comme le mariage forcé ou la discrimination entre hommes et femmes ; en effet celles-ci sont contraintes de s'entraîner plus ou moins secrètement sur un bout de plage barricadé. La peur d'échouer est mise en avant sous la forme de mauvais rêves qui les perturbent, de telle sorte que le spectateur se rend compte que l'enjeu pour ces jeunes femmes n'est pas seulement celui de gagner une compétition sportive, mais avant tout celui de gagner leur liberté.

Sarah M., Nicolas A. et Agnès R.

BEACH FLAGS > Sarah Saïdan / Iran / 2014 / 13'